La maman de Laura, une des deux jeunes filles tuées en 2017 gare Saint Charles par un migrant clandestin radicalisé, réagit à l'attentat d'Arras : « rien n'a changé, je suis écœurée »

18/10/2023 à 21h09



Pascale Harel est la maman de Laura, 20 ans, tuée à la gare Saint-Charles en 2017 par un Tunisien radicalisé en situation irrégulière qui n'aurait plus dû se trouver sur le territoire national. Elle réagit aux attentats d'Arras et de Bruxelles, drames qui ravivent sa colère.

(…)

Si tout le monde avait fait son travail, l'assassin de Laura et Mauranne – je les associe toujours – n'aurait pas dû être à Marseille. À l'époque, on a été reçu au ministère de l'Intérieur et à l'Élysée mais j'ai le sentiment qu'il ne s'est rien passé depuis. Le gouvernement nous dit aujourd'hui que la République est là pour nous protéger et qu'il ne faut pas avoir peur mais je n'y crois plus. Si, on a peur. Les

personnes en situation irrégulière dont la radicalisation et la dangerosité sont avérées n'ont rien à faire en France. Il faut du concret désormais. Il y a sans doute des textes à changer ou des procédures d'éloignement à rendre plus efficaces. C'est mon combat. Les filles sont parties et rien ne les ramènera mais si je me bats, c'est pour que ça ne se reproduise pas.

(…) Le Parisien

A relire :

Attentat de la gare Saint-Charles : ultime recours des familles de Laura et Mauranne contre l'Etat. Elles seraient encore en vie si la mesure d'expulsion du tueur – un migrant clandestin tunisien – avait été signée.

Attentat de Marseille : pas de "faute de l'État" et pas d'indemnités, estime le tribunal, qui rejette les demandes des parents de Laura et Mauranne (MàJ)

Marseille : hommage à Laura et Mauranne assassinées aux cris de "Allah Akbar" par un clandestin tunisien multirécidiviste (Màj)